



FORMULAIRE D'INSCRIPTION

Concours court métrage Guy Tirolien

Nom :

Prénom :

Date de naissance/Âge :

Adresse :

Téléphone :

Email :

Lycée :

Niveau : Seconde 1^{ère} Terminal

Titre du film :

Durée :

Brève description du film :

[i] IMPORTANT

-  Les candidats sélectionnés s'engagent à être présents – ou représenté(e)s lors de la cérémonie de remise des prix aux lauréats le vendredi 19 juin 2026
-  Le court-métrage que je propose est original et ne viole pas les droits d'autrui
-  Si je suis mineur, mes parents m'autorisent à participer à ce concours

Le court-métrage devra être réalisé sur téléphone mobile ou tablette et transmis au plus tard le 20 mai 2026 à 12h, par mail à l'adresse suivante : courtmetrageduytirolien@regionguadeloupe.fr

Signature du candidat

Signature des parents

Signature du professeur



Règlement de la 2^e édition du Concours de court-métrages Prix Guy Tirolien

Objectif du concours : Dans le cadre du Prix de l'Excellence Littéraire Guy Tirolien, la Région Guadeloupe, en partenariat avec la Ville de Baie-Mahault et le Rectorat, organise la 2^e édition du concours de court-métrages Guy Tirolien à destination des lycéens. Il s'agira de mettre en images les thèmes chers au poète et qui nourrissent son œuvre.

Le Concours de Court Métrage vise à encourager et promouvoir la créativité dans le domaine du cinéma en mettant en avant des œuvres originales et innovantes.

2. Thème : Traduisez votre perception de l'œuvre de Guy Tirolien à travers 6 poèmes en réalisant un court-métrage avec votre portable ou tablette :

1. **Karukéra**, Balles d'or p. 11
2. **Masques et chansons**, Balles d'or p. 15
3. **Iles**, Balles d'or p. 25
4. **Mai 67**, Feuilles vivantes au matin p.111
5. **Amérique**, Balles d'or p 67
6. **Redécouverte**, Balles d'or p. 23

3. Conditions de participation :

- Le concours est ouvert aux lycéens.
- Chaque participant soumet un seul court métrage réalisé sur un téléphone mobile ou une tablette, **impérativement sous format MP4**.
- La durée du court-métrage doit être comprise entre 2 et 4 minutes maximum, y compris les crédits.
- Les court-métrages doivent être originaux et ne pas violer les droits d'auteur d'autrui.

4. Processus de soumission du film :

En premier lieu, les participants sont invités à s'inscrire au concours à l'adresse suivante : courtmetrageguytirolien@regionguadeloupe.fr. Ils recevront ensuite, un formulaire à remplir, un lien et la procédure de dépôt à suivre pour transmettre leur film.

5. Dates importantes :

- Lancement concours 11/03/2026
- Diffusion Règlement : 11/03/2026
- Date limite d'inscription : 11/04/2026
- Date limite de restitution des travaux : 20/05/2026 à 12h
- Envoi aux membres du jury : 22/05/2026
- Délibération du jury : 15/06/2026
- Annonce des lauréats et cérémonie de remise des prix : 19/06/2026 Lieu lycée de Pointe noire ou de Baimbridge.

6. Sélection des gagnants :

- Les court-métrages seront évalués par un jury de professionnels de l'industrie cinématographique, rectorat, Région Guadeloupe, de la Ville de Baie-Mahault.
- Les critères d'évaluation incluront l'originalité, la qualité de la réalisation, le scénario, la performance des acteurs, et la pertinence par rapport au thème.
- Les décisions du jury sont finales et sans appel.

7. Prix :

- Les prix seront décernés aux trois meilleurs courts métrages, ainsi qu'à des mentions spéciales décidées par le jury.
- Les films lauréats bénéficieront d'une promotion et d'une diffusion lors des avant-premières et festivals soutenus par la Région Guadeloupe et ses réseaux partenaires.

8. Droits d'utilisation :

- En soumettant leur court-métrage, les participants accordent aux organisateurs du concours le droit d'utiliser leur œuvre à des fins de promotion du concours, sans compensation supplémentaire.

9. Dispositions finales :

- Les organisateurs se réservent le droit de disqualifier toute soumission ne respectant pas les règles du concours.
- Les participants assument l'entière responsabilité de tout litige lié aux droits d'auteur ou de propriété intellectuelle concernant leur œuvre.
- Les organisateurs se réservent le droit de modifier le règlement si nécessaire, sous réserve d'en informer les participants.

En participant à ce concours, les participants reconnaissent avoir lu et accepté l'ensemble des termes et conditions énoncés dans ce règlement.



Présentation de Guy Tirolien

Une figure majeure de la Négritude

Guy Tirolien, né en 1917 en Guadeloupe, est une figure emblématique de la littérature antillaise du XXe siècle. Bien qu'il soit souvent cité aux côtés d'Aimé Césaire et de Léopold Sédar Senghor, il occupe une place singulière dans le mouvement de la Négritude. Son parcours est marqué par une double appartenance : profondément attaché à son île natale, Marie-Galante, il a également consacré une grande partie de sa vie à l'Afrique de l'Ouest en tant qu'administrateur colonial, ce qui a enrichi sa vision du monde noir d'une dimension concrète et fraternelle.

Une œuvre entre révolte douce et authenticité

L'œuvre de Tirolien se distingue par une sensibilité particulière, loin de la violence verbale que l'on peut parfois trouver chez d'autres poètes engagés. Son recueil le plus célèbre, **Balles d'or**, publié en 1961, explore la quête d'identité et la résistance face à l'assimilation culturelle. Il y prône un retour aux sources et une célébration de la nature tropicale, tout en dénonçant avec une ironie parfois tendre les carcans imposés par l'éducation occidentale.

Le symbole de la "Prière d'un petit enfant nègre"

Son texte le plus célèbre reste sans conteste le poème "Prière d'un petit enfant nègre". À travers la voix d'un enfant qui refuse de se rendre à l'école pour ne pas perdre son lien avec la terre et les contes de ses ancêtres, Tirolien exprime le conflit intérieur de toute une génération. Ce poème est devenu un hymne à la liberté de l'esprit et à la préservation des racines face à l'uniformisation du monde.

Un héritage humaniste

Guy Tirolien s'est éteint en 1988 sur sa terre de Marie-Galante, laissant derrière lui l'image d'un "passeur" entre les cultures. Son écriture, à la fois limpide et profonde, continue d'influencer les lecteurs par son humanisme et son refus des préjugés. Il reste le poète qui a su transformer la douleur de l'exil et de la colonisation en une célébration lumineuse de la vie et de la dignité humaine.

Fiche poèmes

1. **Karukéra**, Balles d'or p. 11

mon corps sue le roucou
dans mes narines saoules
tourbillonnent des odeurs de poisson

la blessure de mes yeux brûle
mes pleurs sont de piment
la mer est métal en fusion

– le soleil nid d'éclairs
et moulinet de haches

dans ma chair le soc brûlant
des pirogues géantes
les voilà
les voilà
loin très loin par-delà la clameur des cayes
une fure de galops sur les vagues vaincues
– et dans ma main crispée
l'amitié chaude du silex

je me rappelle –
six fois le pipirit a fait siffler sa flèche
le malheur vole au rendez-vous
ils débarquent !
ils débarquent !

leurs gris-gris crachent des lucioles
la mort est flamme autour de moi
la mort est nuit
l'île chavire
– et nul oiseau ne chantera plus

Karukéa

2. Masques et chansons, Balles d'or p. 15

à la mémoire d'Alexandre Stellio

qui veut voir pour deux noix ma lanterne magique
pour deux noix d'acajou sa clarté sa beauté ?
ah la jolie lanterne
brillant comme un château sous l'eau !

voyez ces candélabres ces droites baïonnettes
ces cocotiers fleuris d'oreilles écarlates
et de crêtes de coq

oyez ces cocotiers crier cokiyo
quand les grêles grillons d'une voix de crécelle
aiguisent leur refrain

une guêpe ça pique Angélique
ça pique une guêpe
quel sirop quel miel te pourra soulager
quel sirop quel miel ?

ah goulue ne fais pas cette moue
ne fais pas cette moue
si je t'ai ramené en guise de poisson
au bout de mon hameçon
la fille à chair de sapotille

zébu a bu a bu caïman
toute la joie et tout l'alcool du mardi – gras
sous les cornes du boeuf
nos diables sont lâchés nos démons déchaînés
à nous la danse des congos
la danse des hindous
le claquement des fouets le claquements des langues
et le rhum flambe haut
dans les gorges en feu

moko – djombi moko djombi mort aux zombis !
perché sur pattes d'échassier
ne broute pas de grâce nos tôles ondulées
ne crève pas les yeux de nos maisons
si nous chantons bien fort
zébu a bu...
voudras-tu nous jeter des pistaches grillées?

ô le sang chaud du soir sur nos masques séchant !

3. **Iles**, Balles d'or p. 25

Voici la maison basse
où ma race a poussé.
D'un tour de reins, la route
redresse son élan.
Ira-t-elle jusqu'aux eaux lasses
sous les manguiers là-bas?

Odeurs de terre brûlée et de morue salée
coulant sous le museau de la soif.
Sourire plissant l'iclique mûre
d'un vieux visage.
Prière indécise des fumées.
Souffrance d'un long hennissement
grimant la pente des ravines.
Voix de rhum
réchauffant de leur haleine
nos oreilles.
Dominos mitraillant le repos des oiseaux.

Rythmes de calypsos
ventre chaud de nos banjos.
Rires du désir dans les viscères de la nuit.
Bouches privées de pain
buvant l'alcool mauvais
des mots.

L'île pousse vers demain
sa cargaison d'humanité.

4. **Mai 67**, Feuilles vivantes au matin p.111

*Ils étaient quinze, dit-on. Peut-être vingt. Ou bien
[cinquante.*

*On ne l'a jamais su. O vous
que l'on tua deux fois,
qui donc vous a connus ?*

*Vous veniez réclamer au nom de Dieu et des principes,
réclamer votre dû,
au nom de Dieu et des principes,
au nom du Père, du Fils, au nom du Saint-Esprit,
au nom du Maréchal,
au nom du Général,
au nom de la morale...*

C'est alors qu'aboyèrent les mitraillettes.

*Danseurs foudroyés en plein ballet, vos bouches,
vos bouches ouvertes pour réclamer,
se fermèrent brutalement sous un baillon
de boue sanglante.*

*Et se crispèrent vos mains calleuse
sur les cailloux brûlants des balles.*

*Vos noms que nul n'a recueillis
serviront-ils un jour de mots de passe aux oiseaux des
[tempêtes ?*

*Votre sang
claquera-t-il, aux soirs d'émeute, dans la flamme rouge
des roses Cayenne ?*

*Et faudra-t-il en attendant crever l'oeil du soleil
et briser nos guitares ?*

*Je dis, camarades, qu'en dépit des radios amnésiques
et du silence des journaux,
je dis que
si je crie Karukera
vos choix qui carillonnent, là-bas, à la lisière du devant-
[jour :*

*bacchanales de cloches
un samedi Gloria !*

5. **Amérique,** Balles d'or p 67

je suis le fer fiché dans les chairs de ta plaie
l'arête coincée dans le goulot
de son gosier
l'éclat d'anthracite dans la robe de tes os
et nul baptême
nulle ablution ne te lavera de moi
Amérique

les neiges fleurissant tes plaintes de coton
c'est ma sueur féconde
c'est mon sang
ta richesse

les sèves de douceur
dans tes roseaux aux longs cheveux d'argent
ce sont mes larmes mon taries
dans la bruyance de tes machines

de tes mines
de tes usines
dans la violence des voies de cuivre
des voix de nez
des voix entourées de ta musique

entends l'accent de ma colère
de ma douleur
et de mes hontes

Amérique

les nuées de charbon sur tes banlieues en deuil
non ce n'est pas la suie de ma peau
souillant la lumière des hommes
c'est la cendre de mes os calcinés
dans l'incendie des lynchages

l'acier de tes buildings coule
dans mes muscles de bronze
car je porte sur mes épaules
tout le poids du Nouveau-Monde

je suis l'ombre de ton corps
la nourrice aux mamelles de nuit
dont le lait enrichit la vigueur de ton sang
la pâleur de ton teint
– tu ne peux te défaire de moi

j'ai la fureur des amants éconduits
j'implanterai mes dents
dans ta chair lumineuse
ô terre de viol
terre d'injustice
 et d'avenir
je briserai ton échine –
si fragile entre Colon et Panama –
je nouerai autour de ta taille arquée
une étroite ceinture d'incandescence
de convoitises

ma voix
 – celle de Césaire et de Mac Kay
 de Robeson et de Guillen
sera plus forte que ton orgueil
plus haute que tes gratte-ciel
car elle jaillit des sombres entrailles de la souffrance
Amérique

6. **Redécouverte**, Balles d'or p. 23

Je reconnais mon île plate, et qui n'a pas bougé.
Voici les Trois Îlets, et voici la Grand Anse.
Voici derrière le Fort les bombardes rouillées.
Je suis contente l'anguille flairant les vents salés,
et qui tâte le pouls des courants.

Salut, île! C'est moi. Voici ton enfant qui revient.
Par-delà la ligne blanche des brisants,
et plus loin que les vagues aux paupières de feu,
je reconnais ton corps brûlé par les embruns.

J'ai souvent évoqué la douceur de tes plages
tandis que sous mes pas
crissait le sable du désert.
Et tous les fleuves du Sahel ne me sont rien
auprès de l'étang frais où je lave ma peine.

Salut terre matée, terre démâtée !
Ce n'est pas le limon que l'on cultive ici,
ni les fécondes alluvions.

C'est un sol sec que mon sang même
n'a pas pu attendrir,
et qui geint sous le soc comme femme éventrée.

le salaire de l'homme ici,
ce n'est pas cet argent qui tinte clair, un soir de paye,
c'est l'espoir qui flotte incertain au sommet des cannes
saoules de sucre.
Car rien n'a changé.

Les mouches sont toujours lourdes de vesou,
et l'air chargé de sueur.